

## Annie ERNAUX, *La Place*, 1983.

Ils habitaient une maison basse, au toit de chaume<sup>1</sup>, au sol en terre battue. Il suffit d'arroser avant de balayer. Ils vivaient des produits du jardin et du poulailler, du beurre et de la crème que le fermier céda à mon grand-père. Des mois à l'avance ils pensaient aux noces et aux communions, ils y arrivaient le ventre creux de trois  
5 jours pour mieux profiter. Un enfant du village, en convalescence d'une scarlatine, est mort étouffé sous les vomissements des morceaux de volaille dont on l'avait gavé. Les dimanches d'été, ils allaient aux « assemblées », où l'on jouait et dansait. Un jour, mon père, en haut du mât de cocagne<sup>2</sup>, a glissé sans avoir décroché le panier de victuailles. La colère de mon grand-père dura des heures. « *Espèce de*  
10 *grand piot* » (nom du dindon en normand).

Le signe de croix sur le pain, la messe, les pâques. Comme la propreté, la religion leur donnait la dignité. Ils s'habillaient en dimanche, chantaient le Credo<sup>3</sup> en même temps que les gros fermiers, mettaient des sous dans le plat. Mon père était enfant de chœur, il aimait accompagner le curé porter le viatique<sup>4</sup>. Tous les hommes se  
15 découvraient<sup>5</sup> sur leur passage.

Les enfants avaient toujours des vers. Pour les chasser, on cousait à l'intérieur de la chemise, près du nombril, une petite bourse remplie d'ail. L'hiver, du coton dans les oreilles. Quand je lis Proust ou Mauriac<sup>6</sup>, je ne crois pas qu'ils évoquent le temps où mon père était enfant. Son cadre à lui c'est le Moyen Âge.

20 Il faisait deux kilomètres à pied pour atteindre l'école. Chaque lundi, l'instituteur inspectait les ongles, le haut du tricot de corps, les cheveux à cause de la vermine. Il enseignait durement, la règle de fer sur les doigts, *respecté*. Certains de ses élèves parvenaient au certificat dans les premiers du canton, un ou deux à l'école normale d'instituteurs. Mon père manquait la classe, à cause des pommes à  
25 masser, du foin, de la paille à bottelet, de tout ce qui se sème et se récolte. Quand il revenait à l'école, avec son frère aîné, le maître hurlait « Vos parents veulent donc que vous soyez misérables comme eux ! ». Il a réussi à savoir lire et écrire sans faute. Il aimait apprendre. (On disait apprendre tout court, comme boire ou manger.) Dessiner aussi, des têtes, les animaux. À douze ans, il se trouvait dans la  
30 classe du certificat. Mon grand-père l'a retiré de l'école pour le placer dans la même ferme que lui. On ne pouvait plus le nourrir à rien faire. « On n'y pensait pas, c'était pour tout le monde pareil. »

---

<sup>1</sup> Paille qui couvre le toit des maisons

<sup>2</sup> Mât enduit d'une matière glissante, en haut duquel on accrochait des récompenses à détacher, pendant les fêtes populaires

<sup>3</sup> Prière du « Je crois en Dieu »

<sup>4</sup> Dans la religion catholique, rite effectué auprès d'un mourant

<sup>5</sup> Enlevaient leur chapeau

<sup>6</sup> Auteurs qui, dans leurs livres, décrivent le milieu bourgeois du début du XX<sup>e</sup> siècle.